

# DOSSIER DE PRESSE

*les* STÉNOPÉDIES®



**LES STÉNOPÉDIES**  
9<sup>ème</sup> ÉDITION À CLERMONT-FERRAND

**DU 4 AU 25 OCTOBRE 2025**

**12 PHOTOGRAPHES  
& 15 ÉLÈVES DU LYCÉE LA FAYETTE**

**7 LIEUX D'EXPOSITION**  
ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

PAR L'ASSOCIATION STÉNOPÉ



PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES  
La Région Auvergne-Rhône-Alpes  
PUY-DÔME  
clermont auvergne métropole  
la saif  
la culture avec la copie privée  
LABO 1880  
assemblio  
LYCÉE LA FAYETTE  
CLERMONT

# RÉVÉLER LA PHOTOGRAPHIE, ÉVEILLER LES REGARDS

Depuis 2000, l'association Sténopé fait vibrer la photographie à Clermont-Ferrand et bien au-delà. Née de l'énergie d'un collectif de passionné·es d'image, elle s'est donné pour mission de faire dialoguer la photographie avec le monde : la rendre accessible, vivante et engagée.

Dans un monde saturé d'images, Sténopé invite à regarder autrement. Loin des filtres et des flux, nous créons des temps de rencontre, de transmission et d'expérimentation, pour redonner du sens à l'acte de voir.

La galerie Sténopé, cœur battant et point d'ancrage de l'association, est à la fois son siège et un espace d'exposition, de partage et d'exploration visuelle, où les regards se croisent, les idées s'échangent, et la photographie s'expérimente au présent. On y organise des rencontres et discussions autour de la photographie contemporaine.

**La Biennale Nicéphore+** et les **Sténopédies**, événements phares de l'association, investissent également d'autres lieux culturels de la ville de Clermont-Ferrand, dans une dynamique de circulation des regards et d'ouverture au public. Ces deux temps forts offrent un tremplin à la photographie émergente et à la jeune photographie, notamment grâce à notre partenariat avec le Pôle Image du Lycée La Fayette (Baccalauréat Professionnel Photographie), dont les élèves sont invité·es à exposer lors de ces manifestations.

## **Les Sténopédies 4 > 25 octobre 2025**

Tous les deux ans, en alternance avec le festival Nicéphore+, nous organisons Les Sténopédies, un temps fort d'exposition dédié aux photographes de la région et d'ailleurs, professionnels comme amateurs, dans un esprit d'ouverture et de diversité des regards. Cette année encore, le choix fut exigeant. Chaque proposition a été retenue pour sa singularité et la cohérence de son propos.

Nous sommes très heureux de vous présenter l'**édition 2025** :

**13 expositions réparties dans 7 lieux de la ville de Clermont-Ferrand**

**UNE DATE À NE PAS MANQUER  
LA DÉAMBULATION INAUGURALE**

**VENDREDI 3 OCTOBRE 2025 À 18 H 15  
À CLERMONT-FERRAND**

**Parcours de la déambulation :**

**18 h 15**  
**CHAPELLE DE L'ANCIEN HÔPITAL GÉNÉRAL**  
22 rue Sainte-Rose

**19 h 20**  
**IMAGINARIUM**  
9 rue Terrasse

**19 h 50**  
**LE CADRE NOIR**  
40 rue du Port

**20 h 10**  
**ARTELIER**  
23 rue du Port

**20 h 30**  
**LABO 1880**  
16 rue du Port

**21 h 00**  
**GALERIE STÉNOPE**  
5 rue de la Treille

# LES LIEUX *les* STÉNOPÉDIES®

**DU 4 > 25 OCTOBRE 2025**

## **CHAPELLE DE L'ANCIEN HÔPITAL GÉNÉRAL**

(Point 7 du plan)  
22 RUE SAINTE-ROSE

## **LABO 1880**

(Point 4 du plan)  
16 RUE DU PORT

## **IMAGINARIUM**

(Point 3 du plan)  
9 RUE TERRASSE

## **LE CADRE NOIR**

(Point 2 du plan)  
40 RUE DU PORT

## **ARTELIER**

(Point 5 du plan)  
23 RUE DU PORT

## **GALERIE STÉNOPÉ**

(Point 1 du plan)  
5 RUE DE LA TREILLE

## **ASSEMBLIA**

(Point 6 du plan)  
14 RUE BUFFON



**CHAPELLE DE L'ANCIEN HÔPITAL GÉNÉRAL**  
**22 RUE SAINTE-ROSE**

**DU MARDI AU SAMEDI DE 14 H À 18 H 30**

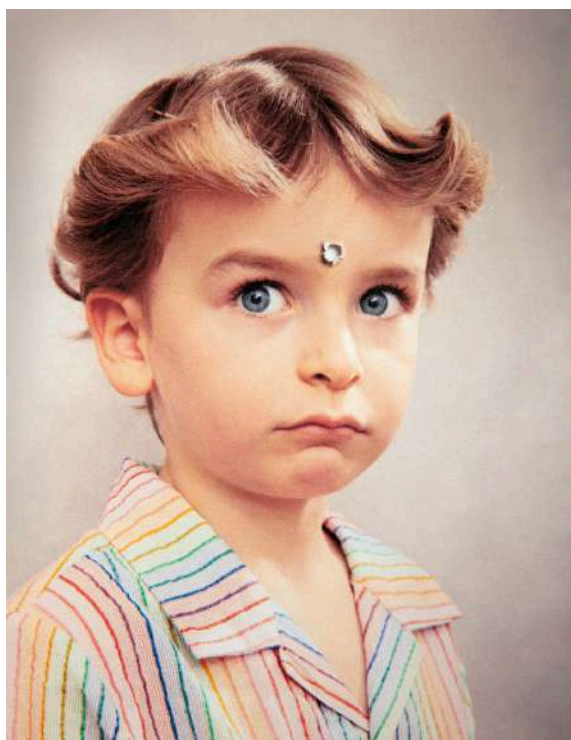
## COCO AMARDEIL

Photographe et réalisatrice franco-canadienne, Coco Amardeil développe depuis plus de vingt ans un univers singulier, à la fois graphique, décalé et profondément humain.

Son regard, à la fois sensible et excentrique, explore les identités et les récits contemporains en brouillant les frontières entre commande et création artistique.

Ses images, reconnaissables par leur force visuelle et leur liberté, lui valent d'être régulièrement exposée et récompensée, notamment par le LensCulture Portrait Award ou encore le Prix SAIF aux Rencontres d'Arles.

Collaborant aussi bien avec des institutions culturelles que de grandes maisons (Hermès, Le Bon Marché, Armani), elle poursuit une démarche artistique où l'imaginaire se nourrit du réel.



### L'EXPOSITION À CLERMONT-FERRAND THÉRAPIE DE CHOC

Bien que nous ayons toujours été fascinés par le fonctionnement de l'esprit et du comportement humains, ce n'est qu'au début du 20<sup>e</sup> siècle que les expériences en psychologie se sont multipliées.

L'objectif de l'expérimentation sur des sujets vivants était de repousser les limites de la connaissance scientifique.

Mais ce type d'expérimentation soulève de nombreuses questions éthiques.

Certains scientifiques ont pu abuser de femmes, d'hommes, d'enfants et d'animaux en toute impunité et discrétion, sous prétexte de faire avancer leurs recherches. Où tracer la ligne entre la découverte et la violation des droits ?

Tout au long de ses études en psychologie, Coco Amardeil a été confrontée à ces questions complexes. Si aujourd'hui il nous semble naturel de dénoncer des traitements abusifs ou des violations des droits de l'homme, c'était loin d'être le cas par le passé.

**THÉRAPIE DE CHOC** prend la forme d'une *archive fictionnelle*, des photos contemporaines inspirées de faits historiques. La série d'images a été mise en scène et produite en 2024-2025. Elle explore ce territoire troublé mêlant photographie et texte, mettant en scène des cas réels.

La diversité des cadrages et des rendus, le format des textes dactylographiés et l'ambiguïté du temps brouillent la frontière entre réalité et reconstruction.

En questionnant la véracité des faits, ce travail révèle des pratiques souvent oubliées ou méconnues du grand public.

*Toutes les images présentées sont les miennes. Aucune archive, aucune image générée par l'IA.*

## CHLOÉ KAUFMANN

Artiste pluridisciplinaire, photographe, cinéaste et autrice, Chloé Kaufmann développe un travail où se croisent l'intime et le politique.

Ses projets explorent les notions de territoire, de mémoire et de foyer, oscillant entre documentaire et poésie visuelle.

Depuis ses premiers travaux en Grèce et en Turquie, marqués par les récits de migration et de crise, jusqu'à ses séries plus récentes mêlant archives, photographie et écriture, elle construit une œuvre qui interroge la place de l'individu face aux bouleversements du monde.

Sélectionnée et exposée à l'international, elle poursuit une démarche où le récit se tisse à travers la rencontre, l'expérience et le regard sensible porté sur l'autre.



### L'EXPOSITION À CLERMONT-FERRAND **CONTRE CHANT**

Ce projet, réalisé en Haïti, s'inscrit dans une relation de proximité que j'ai construite au fil du temps et des rencontres.

Mon travail repose sur une expérience vécue, à la fois physique et sensible, dans les lieux que j'ai traversés à travers le pays mais surtout auprès des personnes que j'ai rencontrées.

J'étais habitée par une dissymétrie silencieuse : une conscience constante de pouvoir repartir, de pouvoir quitter ce territoire que tant de personnes veulent fuir.

Cette conscience influence alors ma position, mon regard, la manière même dont les images se forment car elle me force à questionner constamment la place que j'occupe physiquement. Dès les premiers instants, tous les rapports sociaux et donc mes rencontres amicales sont évidemment marqués de cette évidence pourtant tue. Malgré cela, je ne cherche ni à représenter un pays ni à expliquer une situation géopolitique. Ce qui m'importe, ce sont les liens, les échanges, les instants flottants parfois ténus et fragiles.

Les images naissent dans ces espaces intermédiaires — un geste suspendu, un silence, un souffle, une tension. J'oscille, tantôt proche, tantôt en retrait, attentive à ce qui ne se donne pas d'emblée. Les liens se tissent et l'intimité se creuse.

*Site internet de Chloé Kaufmann : [chloekaufmann.com](http://chloekaufmann.com)*



## VANESSA KUZAY

Née en 1984 dans le sud de la France, Vanessa Kuzay se passionne très jeune pour les albums photo de famille, ce qui lui donne un goût pour l'image et les récits réels ou imaginaires qui en découlent.

Après des études d'économie et de sciences politiques, elle entame une carrière dans les relations internationales avant de s'orienter dans le secteur du cinéma et de l'audiovisuel. Parallèlement, elle acquiert des compétences techniques en photographie et affine son regard artistique dans le cadre de workshops et masterclass. Elle fonde plusieurs collectifs de photographes à Marseille et développe son activité d'autrice-photographe.

Ses thèmes de prédilection ont pour fil conducteur la mémoire, que ce soit à travers des récits intimes ou des projets centrés sur des lieux et sur la manière dont le temps et les vies les imprègnent.



### L'EXPOSITION À CLERMONT-FERRAND APRÈS LES CIGOGNES

D'elle, je ne savais rien ou presque. Pas d'album de famille, seulement quelques photos éparses, un visage grave au regard triste, aux traits tirés par les naissances qui s'enchaînent. Un prénom évocateur de contrées lointaines et froides. Un livret de famille jauni aux bords élimés sur lequel le cours d'une vie se résume à des tampons et des encre d'un autre temps. Des dates bien trop

rapprochées - naissance, mariage, décès. Cette photo d'elle se tenant à la droite de son fils - mon père - devant une petite église iséroise.

Mère à mon tour, envahie trop souvent par cette sensation de ne pas être à ma place, étrangère à cet instinct réputé tant naturel que sacré, j'ai eu besoin de partir à sa recherche, d'arpenter les terres où elle était passée, d'apprendre quelque chose de ses paysages, de leurs lumières, de la façon dont les saisons s'y succèdent. De comprendre ce qui pouvait nous relier à travers le temps et les lieux.

Plusieurs fois, je suis partie dans cette Pologne tant de fois imaginée, aussi bien rude et violente comme dans les livres d'Histoire, que bucolique, les fleurs recouvrant les maisons de bois, les napperons de dentelle chaque bout de meuble, et partout les nids de cigognes attendant leurs hôtes exilés, dans un cycle éternel fait de départs et de retours.

Sur les traces d'un fantôme, j'ai senti soudainement la chaleur d'une main dans la mienne. J'ai vu cet enfant jouer et percer de son rire les forêts obscures, j'ai entendu ses pas dans des maisons de famille qui n'étaient pas les nôtres. J'ai observé ce visage parfois mélancolique aux yeux clairs comme les miens, ceux de mon père, et sans doute comme celles et ceux qui nous ont précédés.

Face à cette mémoire familiale effacée et dont les ultimes bribes disparaissaient dans un brouillard épais semblable à celui d'un hiver polonais, une autre histoire se révélait. Un album de famille s'ouvrait.



# VÉRONIQUE L'HOSTE

Née en 1980, Véronique L'Hoste vit et travaille à Metz. Photographe et plasticienne, diplômée de l'École Supérieure d'Art de Lorraine, elle développe une œuvre où le portrait, la performance et le paysage se croisent pour questionner l'identité, la mémoire et les strates familiales. Sa pratique met en scène l'image, la manipule, la détourne pour créer un décalage poétique et révéler des failles, entre intime et universel. Ses séries explorent avec sensibilité les thèmes de la filiation, du cycle de la vie et du corps. Publiée dans de nombreuses revues internationales et exposée en France comme à l'international, elle est également cofondatrice du collectif Dissidence, qui œuvre à la diffusion de la photographie contemporaine dans le Grand Est.



## L'EXPOSITION À CLERMONT-FERRAND **DEVOUR**

2019 - 2023

« **Devour** » porte sur l'arrivée au monde de Bébé, sur la relation mère-enfant, sur l'idée qu'à un certain moment, l'enfant va envahir tout l'espace, l'espace réel, l'espace psychique et, finalement, l'espace du cadre photographique.

J'ai commencé ce projet au cours de ma grossesse. Seule, isolée pendant le premier confinement, je réalise quelques autoportraits et photographie des natures mortes. À ce moment, le sujet de l'alimentation prend une place importante. Des envies s'imposent à moi, des besoins qui sont très différents de ma vie d'avant.

J'ai ressenti très fort cette dépendance à la nourriture. Surtout durant le premier confinement quand les gens se ruaient dans les supermarchés alors que j'avais du mal à me déplacer. Plus tard, je vais me rendre compte que l'alimentation va aussi rythmer mon quotidien avec Bébé.

Mais à la naissance, tout change encore plus profondément. Mon équilibre a complètement changé. Celui de mon corps bien sûr, mais l'équilibre de ma vie a basculé aussi. Je ne suis et ne serai plus jamais seule. Mais, et c'est très paradoxal, je me sens très seule.

Je me photographie en interaction avec Bébé. Il est complètement flottant, sur un fond neutre, détaché. Il n'a que quelques semaines. Il est totalement dépendant de moi. Pourtant, il va prendre de plus en plus de place. Mon travail porte justement sur cette prise de conscience, ce moment où, alors que je cherche à maîtriser les choses, je m'aperçois qu'en fait, je ne maîtrise rien. Que, quelque part, vraiment, oui, ça s'impose à moi.

Bébé grandit et je l'observe. Il commence à découvrir son environnement et construit des empilements d'objets. Cela m'inspire cette sculpture photographique avec la poudre de lait ou celle avec des médicaments qui fait référence à une période de maladie de Bébé. Une gastro-Covid qui a été longue et très éprouvante.

J'ai aussi intégré à ma série des captations du film « Sunshine » de Danny Boyle. C'est l'histoire d'astronautes envoyés en mission pour sauver le Soleil. Ils vont être tellement happés par cette lumière qu'ils vont faire abstraction d'eux-mêmes pour que l'humanité vive. Ces images font justement écho à ce bouleversement psychique et physique de l'adulte qui devient parent et qui s'oublie pour le bien-être d'un autre.

Bébé a deux ans et demi en octobre 2022. Il n'en fait qu'à sa tête. Je laisse apparents des interstices, des moments où Bébé prend le contrôle de la prise de vue. Il tourne la tête, son attitude m'échappe. Il sort du cadre. C'est un être à part entière.

# FLORA MÉRILLON

Née en 1969, diplômée en Lettres modernes, Histoire de l'art, Philosophie de l'art et Psychologie, Flora Mérillon vit et travaille à Paris.

Photographe, elle construit son œuvre autour du procédé instantané, dont elle explore la matérialité, la temporalité et les accidents visuels.

Ses voyages, du Québec aux îles lointaines, nourrissent une recherche où se croisent paysage, autoportrait et nature morte, dans une tension constante entre visible et invisible, intime et universel.

Publiée aux éditions Loco avec l'ouvrage **LE GEL – L'ÎLE**, elle développe une écriture photographique singulière, située à la frontière du documentaire et de la fiction.



L'EXPOSITION À CLERMONT-FERRAND  
**LE GEL - L'ÎLE**

**LE GEL - L'ÎLE** réunit deux voyages, deux volets d'une recherche photographique sur un territoire à travers le prisme de mon imaginaire et de mes émotions, une fiction campée dans le Golfe-du-Saint-Laurent au Québec. Je m'étais donné rendez-vous avec la Terre-Mère et le versant documentaire de l'exploration de ces régions a cédé sa place à un champ plus vaste, introspectif.

**LE GEL** - Hiver 2013, Gaspésie, île du Prince Edouard, îles de la Madeleine, Côte-Nord. Je suis allée à la rencontre de cet hiver, j'ai traversé les grands espaces lorsque que les conditions de vie sont plus rudes et que la nature semble reprendre ses droits. La solitude de générations de femmes m'a touchée.

**L'ÎLE** - Été 2016, je me suis rendue sur l'île d'Anticosti, la plus large du Golfe, 8.000 km<sup>2</sup> de forêts préservées, de rivières pures, un village, et environ 200 habitants. Elle incarne l'archétype de l'île sauvage. Hantée par ses histoires de naufragés, elle semble imprenable.

*Instagram de Flora Mérillon : [instagram.com/floramerillon/](https://www.instagram.com/floramerillon/)*

## PASCAL SENTENAC

Artiste, photographe et réalisateur basé à Paris, Pascal Sentenac mène depuis plus de quinze ans une recherche autour de l'image et de la narration.

Directeur de la photographie pour le cinéma et la télévision, il explore dans son œuvre personnelle les liens entre présence et absence, entre sensation et mémoire, à travers la photographie, l'installation et le film.

Ses séries, telles que Être(s) Ailleurs ou Ex-Machina, témoignent d'une pratique où le réel bascule vers l'imaginaire et où chaque image devient fragment de récit.

Exposé et primé en France comme à l'Étranger, il poursuit un travail qui interroge autant la matière visuelle que la puissance évocatrice de l'histoire qu'elle contient.



### L'EXPOSITION À CLERMONT-FERRAND **L'ÉTRANGE VOYAGE DE MONSIEUR JACQUES**

C'est l'histoire d'un type comme les autres, enfin presque. C'est l'histoire d'un type parti en urgence, ou sur un coup de tête, ou sur un pari, bref, on ne sait pas, avec le strict nécessaire à défaut de l'essentiel. C'est l'histoire d'un type qui explore les restes épars du monde alors que le monde bruisse encore. C'est l'histoire d'un drôle de type, presque comme les autres, hors d'atteinte de ses congénères, qui cherche les traces d'une humanité en suivant celles de son espèce.

Étrange en effet cette aventure qui semble pousser ce Jacques sur les chemins d'une balade hors du temps. Mais est-il un voyageur ou un vagabond ? Sait-il où le mènent ses pas ou égrène-t-il les lieux d'une mélancolique errance ? À moins qu'il ne s'agisse que de se mettre en quête de ce qu'il y a au bout du chemin, au-delà du moment du monde qu'il habite...

"Je me suis mis à imaginer la fin d'un monde, puis un grand silence, puis ses restes, vidé de ses foules, délesté du murmure de mon espèce. Un monde fait de traces. "

*Cécile Bultez*

*Site internet de Pascal Sentenac : [pascalsentenac.art](http://pascalsentenac.art)*

## EBRAHIM ALIPOOR

Ebrahim Alipoor est né au Kurdistan. Depuis des années, il cherche des moyens de connecter les gens. Il a choisi la photographie comme principale discipline artistique, convaincu que dans les pays du Tiers-monde, comme l'Iran, influencer les gens est très puissant, bien que difficile. Il a donc cherché des moyens de communiquer et d'influencer les gens dans des conditions extrêmement difficiles, soumises aux restrictions et à la censure gouvernementale, et malgré un manque d'information artistique.

Lauréat de distinctions internationales prestigieuses – dont un World Press Photo 2025 – et membre du programme de mentorat de la VII Foundation, il expose et publie largement à l'échelle internationale.



### L'EXPOSITION À CLERMONT-FERRAND IN QUEST OF STAGE SEVEN

« Ershadi » capture le voyage fascinant des derviches à travers les paysages époustouflants du Kurdistan, une terre riche en histoire et en spiritualité. Alors qu'ils voyagent de village en village, leur présence suscite un profond sentiment de révérence et de connexion aux anciennes traditions de la région.

Le cheminement des derviches n'est pas seulement un voyage physique, mais aussi spirituel, car ils cherchent à inspirer la dévotion et l'unité parmi les personnes qu'ils rencontrent.

Leur pratique caractéristique, le Sama, est exécutée dans divers villages, symbolisant leur quête de l'amour divin et de l'illumination. Les communautés du Kurdistan accueillent chaleureusement les derviches, se rassemblant souvent en prévision de leur arrivée. À chaque étape, les derviches partagent leurs prières et leurs bénédictions, offrant réconfort aux malades, sagesse aux anciens et espoir aux jeunes. « Ershadi » raconte une histoire de dévotion, de guérison et du lien intemporel entre les derviches et le peuple du Kurdistan. Ce voyage de foi et de tradition nous rappelle le pouvoir de l'unité spirituelle et la force durable de la communauté.

*Site internet d'Ebrahim Alipoor : [ebrahimalipoor.com](http://ebrahimalipoor.com)*

**LABO 1880**  
16 RUE DU PORT

DU MARDI AU SAMEDI DE 14 H À 18 H 30

# STÉPHANE LOUIS

Après des études de lettres modernes et de cinéma, Stéphane Louis devient photographe indépendant en 1999 et mène parallèlement une carrière commerciale et artistique.

Récompensé dès le début par la FNAC (Jeunes Talents, 2001) ou Kodak (Bourse du Talent, 2005), il développe une œuvre personnelle consacrée aux territoires et à leur dimension poétique, entre mémoire, ruines et nature comme refuge intérieur.

Ses séries, telles que *La Poétique des ruines*, *Les Hypogées* ou *L'Éternel Recours*, donnent lieu à de nombreuses expositions en France et à l'Étranger.

Lauréat de prix internationaux (Px3, Epson International Pano Awards, reFocus Awards) et régulièrement publié, il poursuit une recherche visuelle où se rencontrent l'intime et l'universel.



## L'EXPOSITION À CLERMONT-FERRAND LES DÉRIVES DU LAC SALÉ

**Les Dérives du lac salé** est une série réalisée autour du *Salton Sea* situé dans le désert des Mojaves en Californie du Sud.

“J'étais tombé fortuitement sur cette improbable destination en parcourant le travail sur le désert californien du photographe américain Robert Mistrach. Ce dernier m'avait fasciné et entrouvert les portes d'un nouvel imaginaire.

Je décidais de m'y rendre à vingt ans d'intervalle sur ses traces durablement incrustées dans les boues empoisonnées du lac.

Les 2 000 km<sup>2</sup> de cultures intensives et la nature géologique du lac et de ses alentours sont en effet à l'origine d'un sinistre écologique de grande ampleur. Saturé de phosphates et de pesticides, le lac est à l'agonie, forçant ses habitants à en quitter les rives, conférant commerces et habitations aux éléments hostiles. Des années fastes ne subsistent que des ruines rongées par le sel, ensevelies partiellement par les caprices lacustres.

De mes trois passages successifs, j'en rapportais un portfolio d'une sereine et inquiétante esthétique, à la fois allégorique et, dans un sens figuré, dystopique.”

*Site internet de Stéphane Louis : [stephanelouis.com](http://stephanelouis.com)*



**IMAGINARIUM**  
9 RUE TERRASSE

LE LUNDI DE 14 H À 19 H  
DU MARDI AU SAMEDI DE 11 H À 19 H

# MAËVA BENAICHE

Maëva Benaiche est née à Toulouse en 1996. Après avoir obtenu un DUT Mesures Physiques à l'université Paul Sabatier à Toulouse, et s'être engagée dans un cursus d'ingénierie, elle intègre l'ETPA de Toulouse en 2018 dont elle obtient le « Grand Prix Photo » en 2021.

Son travail photographique lui permet de révéler des sentiments qu'elle serait incapable d'exprimer à travers un simple discours. L'acte de photographie lui permet alors, jour après jour, de se découvrir et constitue un rôle essentiel dans sa quête identitaire. Sa démarche photographique est un questionnement sur le monde et son rapport avec celui-ci à travers ses propres interrogations et ses fêlures.

Depuis août 2023, elle est également fondatrice du magazine *Premier Exemple*, pour la jeune photographie.



L'EXPOSITION À CLERMONT-FERRAND  
**MAGMA**

Je suis en perpétuelle agitation, coincée dans un entre-deux. Je veux poursuivre mon chemin mais n'arrive pas complètement à passer outre ce bégaiement.

Cette différence, je la vis parfois comme une plaie, parfois comme un cadeau. Si grâce à elle, j'ai pu acquérir une forme de résilience et qu'elle a fait naître en moi une force insoupçonnée, à cause d'elle, j'ai dû me bâtir une carapace. Carapace qui ne cesse de se renforcer au fur et à mesure des années et devient lourde à porter seule.

C'est pour cela que je photographie, que j'utilise cet art qu'André Breton qualifiait « d'explosante fixe ». Elle me permet de me décharger du poids des mots sur ma langue et fait émerger des sentiments que je serais incapable d'exprimer à travers un simple discours.

Je me retrouve ainsi partagée entre l'envie d'en découdre et le besoin de m'accepter complètement.

Mais cette acceptation n'est jamais figée dans le temps : elle m'agite et constitue mon magma.

Cette série a donné lieu à mon premier livre photographique :  
Staccato, aux éditions Light Motiv'

**GALERIE STÉNOPÉ**  
5 RUE DE LA TREILLE

DU MARDI AU SAMEDI DE 14 H À 18 H 30

## PASCAL FAYETON

Pascal Fayeton articule son travail autour des traces des récits laissés dans son proche environnement.

Il rencontre les Chibanis de Toulon au théâtre Liberté à Toulon (2012), avec l'artiste sonore Alain Michon pour évoquer l'exil, photographie les chambres des hôtels toulousains du 115 avec les enfants des familles hébergées (2022). Il a publié un double volume avec Albertine Benedetto, (Effraction, Cahiers de l'Égaré Éditeur, Le Revest, 83, en 2010).

Son travail a été exposé dans plusieurs lieux en France (Musée Paul Valéry de Sète) et en Allemagne (Museum, Bonn), et est représenté dans les collections de la BnF, FRAC Centre, Ville de Fouras, Ville de Hyères.



### L'EXPOSITION À CLERMONT-FERRAND **NUIT CANICULAIRE**

À l'origine du projet se trouve le thème de la ville face au Changement climatique et ma rencontre avec la climatologue Julia Hidalgo. Son travail participe à des Recherches-Actions, avec la mise à disposition de nouveaux outils de conception urbaine et la sensibilisation des acteurs. L'adaptation de la ville aux +4°C en 2050 se prépare depuis plus d'une décennie. La surchauffe urbaine estivale est un sujet pour un grand nombre de villes, y compris en France.

Il y a aussi mon arpenteur quotidien de l'aire urbaine de Toulouse, un espace géographique traversé par les tensions de l'anthropocène. Ce territoire attractif se caractérise par un investissement soutenu et, en conséquence, une urbanisation accélérée pour répondre aux nouveaux besoins.

Ici, nous contribuons à l'avion du futur, peut-on lire sur le bord de la route. Ma Ville est plus Verte, est une histoire agréable. La ville arbore les labels.

Le Changement qui affecte ce territoire commence à interroger les infrastructures existantes et agit comme révélateur.

Ce qui s'imprime dans le territoire est un discours de la « Transition », une histoire de la climatologie, sœur de la météorologie et une histoire de l'urbanisme, fille de la société moderne. Dans un même périmètre accessible au quotidien, je fais des liens entre différentes échelles, entre des outils et des lieux, des sensations et des histoires. La photographie en Négatif Couleur m'éloigne d'une lecture « à la lettre ». Une image photographique hybride dans laquelle se mélangent une abstraction et une réalité. Ma série Nuit Caniculaire est surtout une collection d'images, qui relie nos perceptions de la canicule avec les axes pluridisciplinaires de la recherche et de l'urbanisme. C'est aussi un questionnement sur la valeur des lieux, des paysages et des architectures.

*Site internet de Pascal Fayeton : [pascal-fayeton.fr](http://pascal-fayeton.fr)*

**LE CADRE NOIR**  
40 RUE DU PORT

DU MARDI AU SAMEDI  
DE 10 H À 13 H ET DE 14 H À 19 H

# ENZO LUCIA

Originaire de Chalon-sur-Saône, berceau de la photographie, Enzo Lucia est un photographe contemporain spécialisé dans les procédés photographiques anciens.

Maître du collodion humide, passionné des sous-cultures, il crée des portraits et des natures mortes d'une beauté singulière sur verre ou métal.

Empreint d'une esthétique intemporelle, chaque cliché, réalisé dans son atelier ou en itinérance, est le résultat d'un savoir-faire artisanal.



## L'EXPOSITION À CLERMONT-FERRAND **MEMORIA ENTOMOLOGICA**

L'insecte, fragile et éphémère, traverse le temps sous l'œil du collectionneur. La collection devient une mémoire figée, un cabinet de curiosités où chaque spécimen raconte une histoire de métamorphose et de disparition.

À travers le collodion humide sur plaque de verre, une technique du XIX<sup>e</sup> siècle, j'explore cette dualité entre l'instant et l'éternité. La chimie, imprévisible et vivante, confère aux images des éclats organiques, comme une empreinte du temps qui cristallise ces créatures dans un espace hors du monde.

*Site internet d'Enzo Lucia : [enzolucia.com](http://enzolucia.com)*

**ARTELIER**  
23 RUE DU PORT

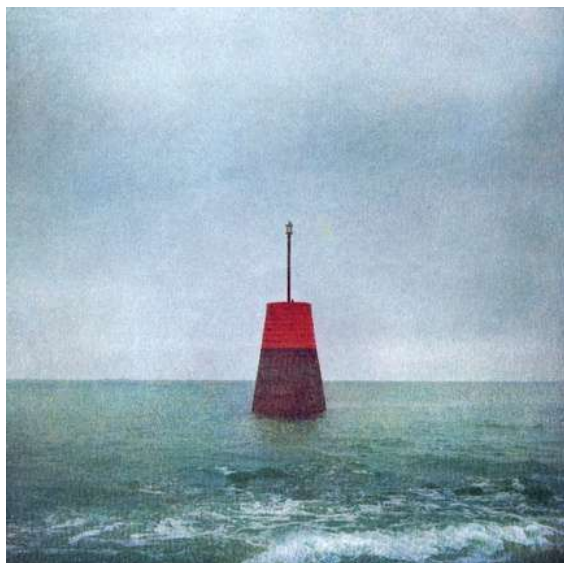
DU MARDI AU SAMEDI DE 14 H À 18 H 30



# MAXIMILIEN SCHAEFFER

Photographe autodidacte, Maximilien Schaeffer développe une pratique argentique exigeante où l'image devient une résistance au passage du temps.

Ses séries explorent la fugacité de la vie, la trace de l'homme sur la Terre et prennent parfois une dimension cathartique à travers l'autobiographie. Utilisant la chambre photographique, le moyen format ou des procédés anciens comme le collodion humide, le cyanotype ou le platine palladium, il cultive une approche lente et réfléchie, attentive autant aux êtres qu'aux territoires. Ancré dans une démarche d'économie de moyens, il affirme que l'exotisme se trouve souvent « derrière notre porte ». Membre de l'association Hélium dans la vallée de Chevreuse et du collectif La Clic, il partage son travail à travers expositions, conférences et médiations auprès du public.



## L'EXPOSITION À CLERMONT-FERRAND **CHERBOURG. SEUL.**

**Cherbourg. Seul.** est un récit autobiographique placé entre réel et fiction. Chacun pourra y retrouver une partie de soi, un moment de sa propre vie.

Je souhaitais un rendu proche du mirage, c'est pourquoi j'ai choisi le tirage Fresson.

Une sélection d'extraits de textes viennent rythmer et ponctuer les prises de vues.

2018. Changement d'affectation imposé par l'institution. Dialogue de sourd avec le RH, Brest ou Paris demandés. Désigné à Cherbourg. Décision implacable, intimidation, menaces déguisées, recours, échec.

Démission refusée. Double peine.

Vie de couple déjà bancale. Délitement accéléré par la mutation arbitraire. Rupture. Mise en vente de la maison. Perte de contrôle de ma vie.

Arrivée à Cherbourg en septembre. Seule ma chienne Iroise m'accompagne.

Recherche d'un logement. Appartements indisponibles.

Un camping ? « Désolés, nous sommes fermés l'hiver ».

Sauf celui de Collignon. Ce sera un Mobil-home.

Allers-retours à Brest pour vider ma maison. Éparpillement de mes affaires. Silence plombant. Sensation de vide intérieur. Au propre et au figuré.

Déconstruction de 10 ans de vie. Déracinement. Isolement. Solitude.

Instabilité géographique, sentimentale et professionnelle.

Toussaint passée, début de l'hiver à la pointe du Cotentin. Froid, vent, pluie. Mobil-home malmené. Moi aussi.

Négociations aboutissant, la démission est finalement acceptée. Janvier sera synonyme d'un nouveau départ vers une autre vie.

**ASSEMBLIA**  
14 RUE BUFFON

LUNDI, MARDI, MERCREDI ET VENDREDI  
DE 8 H 15 À 12 H 15 ET DE 13 H À 16 H

JEUDI DE 8 H 15 À 12 H 15

## SECTION PHOTOGRAPHIE DU LYCÉE LA FAYETTE

Cette exposition, fruit du partenariat entre le Pôle Image du Lycée La Fayette, ses élèves de Baccalauréat Professionnel Photographie et Sténopé, s'inscrit dans un projet d'Éducation Artistique et Culturelle soutenu par Assemblia. Pendant plusieurs mois, et en collaboration avec leur équipe pédagogique, les élèves se sont approprié la thématique de la photographie humaniste, courant majeur de l'histoire de la photographie. Au-delà des enjeux professionnalisants, cette exposition témoigne du regard de ces jeunes sur le monde contemporain.



# LES PARTENAIRES





L'association Sténopé a le plaisir de vous convier à une déambulation inaugurale de la 9<sup>e</sup> édition des **Sténopédies**, 13 expositions réparties dans 7 lieux de la ville de Clermont-Ferrand le

**VENDREDI 3 OCTOBRE 2025 À 18h15  
À CLERMONT-FERRAND**

Parcours de la déambulation :

**18h15 > CHAPELLE DE L'ANCIEN HÔPITAL GÉNÉRAL**,  
22 rue Sainte-Rose

**19h20 > IMAGINARIUM**, 9 rue Terrasse

**19h50 > LE CADRE NOIR**, 40 rue du Port

**20h10 > ARTELIER**, 23 rue du Port

**20h30 > LABO 1880**, 16 rue du Port

**21h00 > GALERIE STÉNOPE**, 5 rue de la Treille

Le vernissage de l'exposition des élèves du baccalauréat professionnel de photographie du Lycée La Fayette aura lieu le **MARDI 7 OCTOBRE 2025 à 18h** à Clermont-Ferrand, dans les locaux d'**ASSEMBLIA**, 14 rue Buffon.

[ca.stenope@gmail.com](mailto:ca.stenope@gmail.com)

[festivalphoto-nicephore.com](http://festivalphoto-nicephore.com)

## CONTACTS

**ANNE ELÉONORE GAGNON | DIRECTRICE ARTISTIQUE**  
**06 88 97 03 20**

**NATACHA SIBELLAS | RESPONSABLE COMMUNICATION**  
**06 07 37 92 42**

**CA.STENOPE@GMAIL.COM**